

L'Acadie Nouvelle, (le 24 mars 1999, pp 12-13)

Ouvrons la porte ...

Kenneth Breau

Étant originaire de Néguaq, mon intervention dans le dossier de la Maison historique Robichaud en est une que je fais après beaucoup de réflexion. Depuis le début de cet éternel débat, je trouvais qu'il était temps de présenter en écrit ma pensée. Pour ce qu'elle vaut, certains y trouveront matière à ingérence, pour d'autres, elle sera peut-être l'écho de leur sentiments. Tout au moins, il s'agit d'éléments positifs qui peuventt possiblement améliorer la situation.

Comme le pot de lait cassé ... il faut se rendre à l'évidence du "fait accompli". J'admets, que pour les personnes qui tenaient à coeur leur patrimoine, il sera difficile d'y trouver consolation. À ce moment, je ne peux que sympathiser avec votre peine. Aujourd'hui je viens suggérer des moyens par lesquels on pourra peut-être s'assurer qu'une telle situation ne se répétera plus jamais. Il revient à chaque personne de faire son examen de conscience. Il revient à chacun de nous de se demander une question : est-ce que le produit final est selon moi ce que nos ancêtres ont bien voulu nous léguer ? Le produit final est plus qu'une simple maison. Le produit final est le tout pris dans son ensemble et consigné à l'histoire : le projet initiale qui fût mis à l'avant, la manque de planification, l'étude historique sérieuse qui a tardé à venir, les accusations d'ordre personnel, les théories de fraude et de complot, la discorde, l'image ternie du village, etc., etc. Mon dernier mot sur le projet est le suivant (et, là-dessus je n'y reviendrai plus) : Fiasco ! C'est à vous de choisir le mot qui vous convient le mieux : malheur, catastrophe, débâcle, ... À mon idée tous les mots sont justes. Tournons maintenant la page !

Dans tout cela j'ai voulu rechercher du positif. Cet élément positif, il est autour de vous. C'est le village de Néguaq lui-même avec ses régions voisines. C'est à lui que revient la tâche de reprendre le temps perdu. Son histoire est ce qui rend ce coin de pays tellement unique. C'est une histoire et un patrimoine qui, entre de bonnes mains, se doivent d'être étudiés, exploités et valorisés.

Et ce n'est pas seulement le village incorporé à lequel je pense ou aux premières familles fondatrices. L'histoire de Néguaq dépasse ces cadres. En pensant à Néguaq, incluant le Bas-Néguaq et la Rivière-des-Caches, n'oublions pas nos voisins de Lagacéville, de Lavillette, de Covedell, du Fair-Isle. Chaque famille, jusqu'au dernier arrivé, en fait partie. N'oublions pas les liens qui ont été tissés avec nos voisins anglophones, de Bartibogue ou de Tabusintac. Tous ces familles ont une histoire intéressante mais plus important encore, elle fait partie de la nôtre. Finalement il existe une dernière composante essentielle à notre histoire, le village amérindien de Burnt-Church, où même certains de nos premiers colons acadiens, y reposent.

La mise en valeur de notre histoire ... il y a des gens qui l'ont fait dans le passé. Il y a des gens qui le font aujourd'hui, qu'ils s'agissent de Sr Corinne LaPlante, de Maurice Basque, de Mgr Donat Robichaud, de Fidèle Thériault, de Rita Savoie, de Jean-Louis Comeau, d'Antoine Savoie ... et de tous les autres dont les noms m'échappent à l'instant. Un exemple d'un travail de mérite, préparé sans bruit, est la publication récente de l'histoire de Comeau Settlement. Sans prétendre à être de la *grande histoire*, il reste que c'est un document fait avec coeur et dans un esprit de coopération. À tous ces gens vous avez droit à nos félicitations. À même titre nous avons eu tout dernièrement, mon épouse et moi, le plaisir de visiter l'ancien presbytère de Néguaq, maintenant la demeure de M. et Mme Rodolphe Lebreton. Nous avons passé plus de deux heures en leur compagnie, à visiter leur demeure, à écouter les détails de leur projet de sauvegarder l'édifice. Nous avons été émerveillés par l'enthousiasme qu'il démontrent envers ce travail.

La Société historique de Néguaq, qui me semblait, du moins par son titre, être un agent de regroupement, un mécanisme pour fouetter l'ardeur des gens et intensifier la fierté paroissiale, est un organisme auquel je ne peux - *dans sa présente forme* - m'associer. Je ne suis pas le seul, et ce n'est pas par mauvaise volonté. Si l'exclusion des gens se fait de part sa propre structure, elle se fait aussi par l'adhérence à un seul objectif.

C'est dans ce sens que je propose des remaniements immédiats. La Société doit se faire démocratique et transparente. Elle doit ouvrir ses portes au grand

publique, inviter les gens à s'y joindre et à partir de ce groupe d'intéressés, procéder à l'élection, en assemblée générale, d'un bureau de direction, qui aura une vision de l'avenir et qui sera prêt à rendre compte à ses membres. Aussitôt ce processus terminé, on se doit de préparer des stratégies pour valoriser au maximum notre patrimoine.

C'est évident qu'aucune société historique ne peut s'attendre à une aide égale de tous ses membres; mais, il faut se rendre compte que chaque membre doit avoir accès à l'information et d'avoir la possibilité de se faire entendre sans préjudice.

On n'invente pas la roue ici. Il existe en Acadie des sociétés historiques qui ont fait leurs preuves. Je propose que l'on organise une table-ronde regroupant des représentants de ces sociétés. Le résultat de cette rencontre serait de prendre les meilleurs éléments et d'en faire une planification à long terme. Je vous mets au défi : ouvrez grandes les portes de la Société historique de Néguaq et je me joins à vous pour préparer la table aux invités. En plus, je puis vous assurer que je ne serai pas seul à le faire.

Que peut-on réaliser à partir d'une volonté commune? Je vous suggère la mise en place d'un projet collectif à plusieurs volets. Je vous en donne quelques exemples.

Les rencontres de familles sont des exemples concrets de belles réussites. L'aspect généalogique peut être développé d'avantage. Depuis quelques années j'ai monté une banque de données de généalogie (20,000 individus environ). Elle est loin d'être complète. Je vous l'offre. Mettons sur pied un comité en ce sens qui voudra s'en préoccuper et à le rendre disponible à tous. Un intéressé parmi vous a recueilli, de par sa propre initiative et à ses propres frais, une collection photographique qui peut être considérée comme un bijou documentaire. Essayons de voir s'il ne serait pas possible de monter des expositions temporaires et/ou permanentes, tout prenant des moyens d'ajouter à cette collection. En même temps pourquoi ne pas préparer un relevé de tout ce qui existe dans nos régions au point de vue historique : objets, photos, documents. C'est un travail pour un comité de personnes qui aiment à visiter les familles et qui veulent s'assurer la conservation de notre héritage. À partir d'un tel relevé nos options deviennent illimitées.

Le village a aussi un visage historique de par ses anciennes maisons. C'est étonnant le nombre de demeures qui existent de ce jour. Notre objectif ne serait pas de se lancer dans une campagne de restauration, mais il nous revient cependant de faire notre possible de bien les documenter. Un historique des anciennes demeures de la région avec texte et photos est un projet en soi.

Les personnes âgées à l'intérieur et à l'extérieur de la région sont une source extraordinaire d'information. Les entrevues de Laurent Comeau dans les années 70 avec de nombreuses personnes, i.e. Mme Lilianne DuBocquet, M. Jérémie Hébert, Mme Théotime Caissie, M. Sévérin Savoie, nous sont disponibles. Malheureusement nous avons arrêté d'y ajouter. Nous n'avons qu'à penser aux personnes qui ne sont plus avec nous depuis la dernière année afin d'apercevoir que notre histoire se glisse entre nos doigts. Combien de fois nous avons dit tout bas, "Si seulement j'avais demandé à cette personne telle ou telle information"?

La publication des volumes "Entre baie et péninsule", "Des hommes de pouvoir", "Les Savoie", des articles par la Société historique Nicolas-Denys ont été très bien reçus. Continuons à encourager nos historiens, nos auteurs, à poursuivre ce travail. Les sujets pas encore traités sont trop nombreux pour être énumérés. Chacun de vous, j'en suis persuadé, a une idée qu'il a mijoté dans sa tête. Une société historique doit être prêt à vous accueillir et d'en discuter.

Il est important d'avoir un lieu de documentation et de travail. Présentement, j'admets que l'information se trouve dispersée, que la recherche généalogique et historique peut s'avérer difficile. Trouvons ce local, trouvons ce lecteur de microfilm ou cet ordinateur, organisons cette documentation, ...

Assurons- nous aussi que nos jeunes sont bien connaissant de leur passé et aussi que toute aide possible soit accordé à ceux et celles qui poursuivront des études dans le domaine des sciences humaines. Tout comme l'affichage

dans sa langue permet un développement de sa culture, il est aussi important d'assurer que les personnes qui ont apporté une contribution majeure à notre histoire soient mises en vedette (édifice, bourse, association, etc.). Je pense entre autres à Mgr Arthur Gallien, Mme Léda Martin-Bélanger, Isaïe A. Savoie, Guillaume Allain, ... tous des personnes qui ont travaillé à améliorer le sort de l'enseignement dans la région. Qu'une maison d'enseignement peut exister à Néguaac sans une référence à un d'eux est un oubli auquel on se doit de remédier.

Prenons quelque temps de préparer une liste de tous ceux et celles qui puissent nous aider. Qu'il s'agit de politiciens, de fonctionnaires, d'universitaires, d'étudiants ou même du voisin qui pourrait paraître le plus désintéressé du monde, on se doit de leur trouver une place au sein d'un projet collectif. Ajoutons à cette liste les éléments positifs que ces gens pourraient nous apporter.

Maintenant, je veux aussi rassurer les membres actuels de la Société historique qu'ils ne doivent d'aucune façon se sentir exclus - au contraire, le fait que vous êtes là témoigne de votre intérêt et démontre qu'il y a déjà un bon noyau de travail. Pourquoi donc ne pas agrandir ce noyau et de vous mettre dans une position de recevoir de l'aide?

Un autre aspect important à considérer est que le village de Néguaac est à deux pas d'un réseau mondial, l'Internet. Pour les gens au loin il n'y a pas d'outil plus efficace de communication que ce dernier. On doit viser un maximum de couverture. La communauté est déjà présente dans une certaine mesure, mais il reste tout un potentiel non-utilisé dans ce domaine. Que ce soit le patrimoine, la culture ou le tourisme, nous pouvons facilement présenter au monde entier nos réalisations. Ça serait surtout un projet intéressant pour un groupe de jeunes à entreprendre. Finalement, le jumelage, annoncé pour le Congrès Mondial Acadien 1999, entre Néguaac et la ville de Golden Meadow en Louisiane, a un potentiel des plus intéressants. Une des raisons que l'on donne souvent pour travailler à dossiers restreints est qu'il n'y aurait pas assez de gens qui veulent se rallier à un projet de telle envergure. Je pense, que là, on vend la bonne volonté et l'esprit coopératif des gens de la région de Néguaac pour peu d'argent. L'autre raison, c'est l'aspect financier. Encore-là, vous n'avez qu'à regarder autour de vous. Aujourd'hui le village peut se vanter de toute une série de réalisations. Certains sont des projets qui ont coûtés très chers, c'est vrai. Certains ont pris longtemps à se concrétiser, c'est vrai. Mais il y avait un fil conducteur à tout cela, une volonté commune. Et je pense en toute sincérité qu'il n'y aurait aucun manque de participants pour un tel projet impliquant la mise en valeur de notre passé.

Je n'ai exposé que quelques-unes des réalisations possibles. En terminant, je demeure ouvert à vos commentaires en tant qu'ancien de Néguaac, vivant à l'extérieur, mais non absent.

Kenneth Breau,
Boîte 446, Memramcook, N.-B.
breauk@umoncton.ca